

L'ASSOCIATION CINÉPHILE MÂCONNAISE PROPOSE AU CINÉMARIVAUX DE MÂCON

La Traversée

De Florence Miailhe
France/Rep.Tchèque/Allemagne-29/09/2021
Animation
V.O.S.T 1h24
Mention du jury- Festival Annecy 2021
Prix du meilleur scénario au Festival Premier Plan Anger 2010
Prix de la Fondation Gan pour le Cinéma -2017

Jeudi 25/11/21 18h30 Dimanche 28/11/21 11h00 Lundi 29/11/21 19h00 Mardi 30/11/21 20h00

Journal Animé

Donato Sansone – Animation – 3'30

Journal animé est une improvisation artistique menée au jour le jour entre le 15 septembre et le 15 novembre 2015 inspirée par l'actualité internationale des pages du quotidien français Libération, où se sont brutalement invités les tragiques événements survenus à Paris le 13 novembre.



Née à Paris en 1956, plasticienne, peintre et graveuse de formation au sortir des Arts Décoratifs de Paris, Florence Miailhe produit des courts métrages animés picturaux et personnels. En peinture, sable ou pastel, elle exprime le mouvement et les corps se dévoilant, directement sous la caméra en procédant par recouvrement. Son oeuvre lui a valu entre autres le Cristal d'honneur lors du 39e Festival d'Annecy en 2015, une mention spéciale au Festival de Cannes en 2006 pour *Conte de quartier,* et le César du meilleur court métrage en 2002 pour *Au premier dimanche d'Août.* Elle a travaillé comme enseignante dans différentes écoles d'animation : les Gobelins, l'ENSAD, la

Poudrière... et continue parallèlement la réalisation de son travail de plasticienne. La plupart de ses films ont été écrits avec la collaboration de l'écrivaine Marie Desplechin.



"Le propos de *La Traversée* est né de la rencontre entre deux émotions : la mémoire familiale – mes arrière-grands-parents fuyant Odessa au début du XXème siècle, ma mère et son jeune frère sur les routes de France gagnant la zone libre en 1940 – et la spectaculaire augmentation des déplacements humains au cours des dernières décennies. J'ai vu se refléter dans le parcours des familles kurdes, syriennes, soudanaises, afghanes, celui de ma propre famille juive. Des gens poussés par la guerre, la faim, les persécutions, cherchant une meilleure terre où reconstruire leur existence et prêts pour cela à affronter tous les périls.

Si le film s'ancre dans les réalités migratoires contemporaines, le sujet est traité de façon intemporelle – afin de montrer la permanence de l'histoire des migrations – en s'inspirant de la narration des mythes et des contes

La décision de suivre deux héros au sortir de l'enfance a été prise avec ma co-scénariste la romancière Marie Desplechin, dont les livres s'adressent en priorité à la jeunesse. Nous avons abordé le récit dans cette optique : nos deux héros, sœur et frère, Kyona et Adriel, portent aussi bien la figure de Hansel et Gretel que celle de deux jeunes « mineurs isolés ».

C'est dans cette double approche, dont la pertinence s'est confirmée au fil de l'écriture, que nous avons construit la narration. Le film est découpé en autant de « chapitres » qui correspondent chacun à un domaine du conte et simultanément à une situation actuelle des chemins d'exil. Ainsi, les enfants des rues sont évoqués comme des « frères corbeaux » ou des petits poucets abandonnés par leurs parents, la vieille femme qui recueille Kyona dans la forêt comme une Baba Yaga, le couple des acheteurs d'enfants comme des ogres...Pariant sur le pouvoir de la fiction à rendre compte au mieux du réel, nous utilisons ses codes. L'histoire est située sur une carte imaginaire, rappelant peu ou prou les contours de l'Europe. Les peuples qui l'habitent nous sont étrangement familiers. Rien ne permet d'attribuer une époque donnée à l'histoire, qui pourrait se dérouler au siècle dernier comme aujourd'hui ou demain. Nous sommes dans le temps indéfini de la légende.

Cette approche a fait que nous nous adressons à un public commun d'enfants et d'adultes, comme le font les mythes, qui offrent à chaque âge des images nécessaires pour se représenter et apprivoiser l'expérience du monde." Note d'intention de Florence Miailhe

Prochaines séances:

Midnight traveler (Jeu 25/11 21h00) - La Nuit du court métrage au Crescent (Ven 26/11 19h00)